

Mais le Canada n'est qu'un pays parmi tant d'autres. Nous savons pertinemment que les mesures prises par le Canada seul ne permettront pas de régler les énormes problèmes de l'Afrique non plus qu'elles ne parviendront à offrir toute l'aide et tous les secours dont ce continent a si désespérément besoin.

Mais nous avons la ferme détermination de trouver des moyens d'aider l'Afrique, bilatéralement et multilatéralement. En d'autres occasions, j'ai dit de "l'internationalisme constructif" qu'il constituait la pierre angulaire de la politique étrangère du Canada. Pour nous, cela signifie faire fonctionner au mieux, et au bénéfice de tous, le processus des échanges et de la coopération au niveau multilatéral. Dans le cas de l'Afrique, le système multilatéral se heurte à un défi formidable: faire de la somme de nos efforts individuels un tout plus grand que ses parties.

Au Canada, nous sommes convaincus que cela peut et doit être fait. Nous avons pris note des observations du Secrétaire général. Nous allons également prêter une oreille attentive aux vues et aux idées des autres qui participent à ce débat. Et nous nous engageons à oeuvrer de concert avec tous les autres pays pour rendre les mesures que nous prenons plus réalistes, plus pratiques et plus efficaces.

À chacun des sommets économiques auxquels il a participé, le premier ministre Mulroney a expressément soulevé auprès des autres leaders les intérêts et problèmes des pays en développement. Au moment où nous nous préparons au Sommet qui se tiendra l'an prochain à Toronto, l'Afrique vient au tout premier rang de nos préoccupations. Nous entendons veiller, encore une fois, à ce que toute l'attention voulue soit accordée aux besoins cruciaux de l'Afrique, et en particulier, à l'urgente nécessité d'un appui concret aux efforts consentis par les pays africains eux-mêmes.

Monsieur le Président,

La crise africaine est notre crise. Notre sens humanitaire commun nous commande d'agir avec compassion et célérité pour apaiser les terribles souffrances des victimes de cette crise et rompre le cercle vicieux du désespoir et de la dégradation. Nous ne pouvons nous permettre d'échouer.

Merci.